



ANNÉE SABBATIQUE

LOUER
OU ACHETER ?

**Lorsque se dessine le projet d'une année sabbatique, quel que soit le budget ou le temps disponible que vous pouvez y consacrer, le point important est d'avoir le bon bateau. Il existe toujours une solution adaptée à votre cas personnel et à votre portefeuille !
Revue des situations les plus courantes et présentation de ce marché de niche qu'est la location longue durée.**

Louer ou acheter reste LA question que se posent toutes les petites (ou grandes) familles qui veulent s'offrir un break d'une année sabbatique. Car dans tous les autres cas de figure, la décision, et notamment pour sa partie économique, est assez simple à prendre. En effet, dans le cadre d'un départ pour un tour du monde de plusieurs années, mieux vaut s'orienter vers l'achat : pendant les années précédant le départ, on a tout le loisir d'équiper le bateau à sa main et à son goût, petit à petit et sans que cela n'obère son budget. Et même si l'on décide d'arrêter l'aventure en cours de route, on pourra revendre sans peine sa maison flottante à un bon prix du côté de Tahiti, de l'Australie ou de la Nouvelle-Calédonie, tant la demande reste forte. Dans le cas d'une sabbatique de plus courte durée, qui s'apparente plus à des grandes vacances puisqu'il s'agit le plus souvent de six mois, la solution la plus simple reste de louer sur place, par exemple aux Antilles. Ce qui évite «la perte de temps» de la double transat, et permet de caboter dans l'arc antillais en toute quiétude, hors période cyclonique et en restant proche de la base du loueur.

Reste la problématique de l'année sabbatique stricto sensu, qui correspond donc à 10-12 mois de navigation consécutifs. Coup de chance, le positionnement géographique de la France dans l'hémisphère Nord ainsi que le calendrier scolaire font s'aligner toutes les planètes dans le bon

ordre. Le début des grandes vacances (juillet) correspond à une belle météo le long des côtes françaises (Atlantique ou Méditerranée) et ibériques, ce qui permet de s'amariner en douceur tout en cabotant jusqu'au point le plus Sud de l'Europe, que ce soit le cap Saint-Vincent (Portugal) ou Tarifa (Espagne). Ensuite, quelques jours de mer vers Madère ou les Canaries offrent un avant-goût de ce que sera la transat et rassurent l'équipage sur ses capacités à trouver son rythme au large. En attendant que les alizés (décembre) se mettent en place, il reste largement le temps de pousser vers l'Afrique de l'Ouest (Maroc, Sénégal, Guinée-Bissau), puis l'archipel du Cap-Vert. De là, la traversée vers les petites Antilles ou la Guyane est plus courte qu'à partir des Canaries, et le flux des alizés mieux établi. L'arrivée aux Antilles se déroule alors hors



CARINA LUIJCKX

A plat. Pour une famille avec des enfants en bas âge, la stabilité d'un catamaran s'avère rassurante.

Trampoline familial. Agnès, Fabien, Margaux, Timothée et Baptiste, en route pour leur boucle atlantique, n'ont pas l'air franchement malheureux !



CARINA ULIXIS

période cyclonique, et les arpenter du Sud au Nord pendant la saison dite «sèche» permet d'en profiter au maximum. Pour ce qui est du retour vers l'Europe, plusieurs options sont possibles : la plus directe consiste à

rallier d'abord les Açores, sans trop couper le fromage de l'anticyclone éponyme, en avril-mai, afin de boucler la boucle sur les côtes européennes en juillet. La plus complète, elle, fait remonter la côte Est des Etats-Unis vers

NE PAS SOUS-ÉVALUER LE COÛT ET LE TEMPS PASSÉ POUR LE REFIT D'UNE OCCASION.

Zen. *Pas besoin de tangon pour «spier» au portant, ce qui permet aussi de se déhaler dans les petits airs sans démarrer «la brise diesel».*

New York pour un selfie devant la statue de la Liberté, avant de mettre cap à l'Est vers l'Irlande, voire l'Islande pour les plus ambitieux.

NEUF OU D'OCCASION ?

Pour ce qui est du volet économique, l'achat d'un bateau neuf de plus de 12 mètres pour une durée d'utilisation d'un an ne présente guère d'intérêt. Sa décote au retour sera forte (30 % environ) et tous les équipements ajoutés, qu'ils soient des



FAMILLE DELAHOSSE

En direct de Sainte-Anne

(Martinique)

Voiles et Voiliers : Quel a été votre cheminement avant d'aboutir à cette location longue durée ?

Agnès et Fabien : «Nous voulions un catamaran entre 40 et 50 pieds pour ce voyage avec nos trois enfants pour les raisons suivantes : espace de vie plus grand et mieux compartimenté qu'en monocoque, navigation à plat, attrait du trampoline pour les petits, cockpit très spacieux, espace disponible sur le pont pour circuler ou pour ranger les paddles, kayaks... Ce type de bateau n'étant, en revanche, pas très adapté à la Bretagne Nord, qui est notre bassin habituel de navigation, il nous fallait donc un voilier spécifiquement pour ce projet de voyage. C'est en cherchant une location entre particuliers que nous avons eu connaissance de l'offre de Carina Ulixis.

La location longue durée nous offre trois avantages :

- elle permet la location d'un bateau plus haut de gamme que ce que nous aurions pu acheter ;
- elle règle, en amont, le problème de la revente du bateau en fin de voyage ;
- elle permet de mieux maîtriser le budget du projet (les pannes non liées à une mauvaise utilisation de notre part sont à la charge du loueur).

Entre les frais de fonctionnement (assurance, place de port, entretien...) en N-1, l'équipement complémentaire, la décote à la revente et les frais de fonctionnement entre le retour et la revente, nous avons estimé que le coût de la location était assez proche de la situation, plus classique, d'achat-revente, une partie du risque financier en moins. Le vrai point noir de cette solution, en ce qui nous concerne, était de ne

aides à la navigation ou du domaine du confort, décotent encore plus. Acheter une unité d'occasion peut sembler du coup attractif, vu que les offres sont pléthoriques. Oui, mais l'erreur la plus commune consiste à sous-évaluer le coût et le temps passé à effectuer une remise à niveau d'un bateau d'occasion. Si l'on habite non loin d'un grand port de plaisance et que l'on possède les connaissances techniques indispensables à ce type de travail, cela reste dans le domaine du possible. En revanche, dès que l'on doit faire intervenir des professionnels (voilier, gréeur, motoriste, frigoriste, menuisier, sellier, etc.), qui plus est à distance, les délais et les factures s'envolent. En moyenne, il faut compter 35 000 euros pour le refit d'un monocoque entre 12 et 14 mètres. Et il ne faut évidemment pas imaginer revendre cette unité en ajoutant cette

somme au prix d'achat. La location longue durée se présente alors comme une solution cohérente à partir du moment où le seuil psychologique des 50 000 euros par an n'est pas dépassé.

LOCATION LONGUE DURÉE

Ces dernières années, les seules transactions de ce type étaient réalisées, de gré à gré, entre particuliers, jusqu'à ce que Pascal Pouplier, ancien directeur général du chantier Catana, décide de se lancer dans le grand bain en achetant un Catana 431 et un Catana 47 afin de les louer dans le cadre de cette niche très spécifique. Et ça marche, comme en témoignent Fabien et Agnès en direct des Antilles, où ils viennent d'arriver avec leur équipage familial (Margaux, 7 ans, Timothée, 5 ans et Baptiste, 2 ans). ■



CARINA ULIXIS

Catégorie supérieure. Comme l'expliquent Agnès et Fabien, «la location longue durée permet de disposer d'un bateau plus haut de gamme que ce que nous aurions pu acheter».

pas préparer nous-mêmes le bateau. Cela nous aurait permis de le connaître sur le bout des doigts et c'est un gage de sécurité en cours de voyage...»

VV : A ce jour, quel est le bilan de vos six premiers mois de navigation ?

A. et F. : «En gros, il est très positif. Les enfants (et leurs parents) se sont très bien adaptés au rythme du voyage et à leur nouvel environnement de vie. Le parcours Atlantique est idéal pour une année sabbatique (j'avais déjà réalisé une boucle en 2004-2005 sur ce même itinéraire). Je vous renvoie à notre blog (<https://levoyagedesextraterrestres.com>) pour plus de détails sur ce sujet. Globalement, nous n'avons ni plus ni moins de problèmes techniques que nos compagnons de voyage propriétaires de leurs bateaux. La plupart des avaries rencontrées proviennent de défauts matériels (problèmes électroniques Raymarine, panne du chargeur/Inverter Victron Energy, panne d'un boîtier MDI Volvo) qui ont été pris en charge par les fabricants dans le cadre de la garantie – le refit du bateau datant de moins de deux ans, la plupart des équipements sont encore sous garantie. L'avantage de la location longue durée est que nous bénéficions du support, de l'expertise et des contacts du loueur pour régler ces différents problèmes. C'est un petit plus appréciable. Concernant la vie à bord, l'expérience confirme que l'école est le morceau le plus difficile à gérer. Nous le savions au départ mais je dois avouer que c'est encore plus ardu que prévu ! Pour le reste, le voyage tient toutes ses promesses. C'est une chance et un

très grand bonheur de vivre cette expérience avec nos enfants, de découvrir avec eux les pays et les cultures que nous traversons, de nous émerveiller collectivement en remontant une daurade, une carangue ou un barracuda... Les enfants ont leurs propres lignes et ont même pêché une bonite la semaine dernière ! Le point que nous avons peut-être sous-estimé est la cohabitation non-stop. Il manque parfois aux enfants comme aux parents une soupape de décompression qui est normalement offerte par l'école, le bureau, les activités individuelles ou en couple. Le bateau se manœuvre très bien en équipage réduit. Nous essayons souvent de faire participer les enfants – généralement pour barrer ou pour les manœuvres de guindeau. Ils sont également très enthousiastes pour participer à la cuisine et à la vaisselle du bord. La sécurité est une préoccupation permanente mais pas un stress particulier. Le bateau a été adapté (filères rehaussées à 80 centimètres doublées de filets, mains courantes enfants et filets anti-chute dans les descentes, filet anti-chute dans la couchette de Baptiste) et les enfants sont équipés de gilets autogonflants qu'ils portent dès que cela nous semble nécessaire. Nous avons fabriqué un harnais pour Baptiste qui peut ainsi se déplacer sur le pont, attaché à une ligne de vie. En navigation hauturière, les enfants participent souvent au début du premier quart, pour leur plus grand plaisir et au dernier lorsqu'ils se réveillent. Ils aiment beaucoup ces moments privilégiés avec l'un d'entre nous et sont très fiers de prendre part à ces séquences importantes de la vie du bord.»

CARINA ULIXIS

Cette société familiale fondée par Pascal Pouplier depuis deux ans propose actuellement deux Catana (431 et 47) en location longue durée au départ du Canet-en-Roussillon. Après rachat, elle procède à un refit extensif (moteurs, gréement courant et dormant, carré, jeu de voiles Incidence en Hydranet avec grand gennaker et code zéro...) qui se chiffre à 70-80 000 euros par unité. Le 431 est proposé à 47 000 euros et le 47 à 55 000 euros par an, hors assurance. Celle-ci (Pantaneus) est d'environ 10 000 euros pour un séjour de six mois en Méditerranée et six mois en Atlantique. La caution (imposée par l'assurance, qui représente la franchise en cas de détournement) est de 20 000 euros. Les équipements étant neufs, la garantie constructeur couvre les pannes pendant deux ans.

www.carina-ulixis.com



CARINA ULIXIS